

Aujourd'hui nous sommes le dimanche 29 septembre, le 26ème dimanche du Temps Ordinaire.

En ce jour, l'Église se rassemble pour remercier le Seigneur pour ses dons et pour s'en nourrir. Au début de ce temps de prière je peux m'imaginer Dieu qui contemple ses fidèles qui se rassemblent par toute la terre et veulent faire sa joie. Je me présente devant toi Seigneur avec le désir de te plaire. Fais grandir ce désir en moi. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

La communauté de l'Emmanuel chante "Exultez de joie peuple de la terre"

La lecture de ce jour est tirée de l'évangile selon saint Marc au chapitre 9.

En ce temps-là, Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Nous tenons à nos deux mains, nos deux pieds, nos deux yeux. Ils participent chacun à l'intégrité de notre personne. Ils sont eux-mêmes dons de Dieu. Et si nous en faisons les instruments du mal, il faudrait accepter de les perdre, de devenir manchot, estropié ou borgne... Comment est-ce humainement possible?

2. Je laisse résonner la question "Qu'est-ce qui vaut mieux?" C'est tout l'art du discernement qui est convoqué par cette grande question. Confondre le bon et le mauvais, ce qui nous fait du bien et ce qui nous fait du mal, voilà ce qui empoisonne l'existence individuelle, sociale, et politique. Qu'est ce qui vaut mieux pour moi ?

3. Ce qui est impossible, si l'on considère nos conduites humaines, devient possible par l'action de Dieu. Rien n'est impossible à Dieu. La croix du Christ signifie que Dieu vient nous rejoindre là où nous nous sommes mis pour nous arracher à notre géhenne. Je médite cela.

J'ouvre grand mon oreille pour ré-écouter la richesse de cette parole.

Je me tourne vers le Seigneur mon maître pour lui exprimer ce que je ressens à l'issue de ce temps de prière. Je peux lui demander son aide.

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Amen